

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Chan 2022 : Atcho 33 ans plus tard

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

Le peuple et les instances du football algériens voient certainement un heureux présage en la désignation de Pierre Ghislain Atcho comme arbitre de la finale de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations.

Comme avec le regretté Jean-Fidèle Diramba, quand les Fennecs avaient conquis à domicile, le 16 mars 1990 devant le Nigeria, le premier sacre de leur histoire en Coupe d'Afrique des nations, c'est sous la conduite d'un autre directeur de jeu gabonais que va se passer l'ultime

étape vers la conquête sur leurs terres d'un Chan qui permettrait à l'Algérie de succéder au Maroc (double tenant du titre) sur le trône continental et d'intégrer parallèlement les rangs des lauréats.

De l'immense 5-juillet d'Alger il y a près de 33 ans au moderne Nelson-Mandela de Baraki ce samedi soir, l'issue attendue par les Algériens est la même. Malgré la présence d'un dernier écueil, le Sénégal, déterminé lui aussi à remporter un premier Chan. Un an après que l'équipe fanion des Lions de la Téranga en a fait de même avec la Can au Cameroun.

Mais au-delà des ambitions

légitimement nourries de part et d'autre, il y a celles d'un directeur de jeu d'être à la hauteur de l'événement et de la confiance accordée par la Commission des arbitres de la Caf. Comme à aucun autre de ses compatriotes, depuis son prestigieux prédécesseur susmentionné. Ni Pierre-Alain Mounquengui, l'actuel président de la Fédération gabonaise de football, qui a par ailleurs beaucoup œuvré pour la montée en puissance de la nouvelle génération d'arbitres dont Atcho est devenu la locomotive internationale, ni le désormais retraité Éric Otogo Castane, davantage sollicité pour les finales des compétitions continentales des clubs que pour la Can où son plafond a été une demi-finale en 2015 en Guinée équatoriale, n'ont en effet été à pareille fête.

Le vécu encore plus important et sa production convaincante lors de la deuxième journée de la phase de groupes concernant déjà le pays hôte qui s'était



Photo: DR

Pierre-Ghislain Atcho, a rendez-vous avec l'histoire ce soir.

imposé devant l'Éthiopie sont déjà un a priori favorable pour le sifflet Vert-Jaune-Bleu âgé de 30 ans. Une bonne dose de confiance pour celui qui, sans l'assesseur Boris Marlaise Ditsoga, l'autre arbitre gabonais retenu pour le Chan 2022, sera

assisté du Seychellois Hensley Danny Petrouse et de l'Ivoirien Abdou Hermann Désiré Ngoh. Alors que le Soudanais Mahmood Ismail fera office de quatrième arbitre de la dernière représentation du tournoi commencé le 13 janvier écoulé.

Football : difficile répétition générale pour les U23 gabonais



Photo: DR

Roy Mouniengue a été l'un des anciens du groupe utilisé contre l'Égypte par Saturnin Ibela.

J.A.L
Libreville/Gabon

UN revers logique pour boucler le premier regroupement préparatoire pour le troisième tour des qualifications de la Coupe d'Afrique des moins de 23 ans 2023. C'est le résultat concédé par la sélection gabonaise devant sa paire égyptienne, nettement victorieuse (3-0) en match amical disputé hier au Caire.

Une répétition générale dans la perspective de la double confrontation du mois de mars contre le Cameroun et qui va donner des indications au sélectionneur Saturnin Ibela sur la compétitivité de son groupe. Notamment des dix-huit locaux retenus (les gardiens de buts Junior Bekale, Gesril Andome et Parfait Ondo Eya ; les défenseurs Aimé Mboungui, Marcus Mombo, Bevine Louem-

bet, Lloyd Lata, Maurel Ngoulou et Axel Dalvin Mba ; les milieux de terrain Roy Mouniengue Mbongui, Hans Mboumba Josias Mengome et Jean Ngounga ; les attaquants Cruz Ndong Biteghe, Jovany Mayoulou, Dan Mboula Kombila, Malengue Moutsinga et José Mebale) pour l'expédition au pays des pyramides et dont le plus grand nombre était pensionnaire de Lozosport.

Le retour de certains absents du championnat domestique comme Jordy Ella, Ben Jorcy Kabinambe, Samake Bagnama ou Randy Essang Matouti, ajoutés à quelques expatriés déjà vus à l'œuvre (comme Ovono Essogo et Jeremy Oyono au tour éliminatoire précédent) ou pas encore, devraient donner plus de marge de manœuvre au technicien gabonais dans l'objectif de la qualification pour la phase finale au Maroc.

Willy NDONG
Marrakech/ Maroc

LE Complexe sportif Moulay-Abdellah de Rabat va valider samedi 4 février 2023, à la faveur du quart de finale de la Coupe du monde des clubs de la Fifa entre le Wydad Casablanca, vainqueur de la Ligue africaine des champions l'an passé, et le représentant de la Confédération asiatique de football Al-Hilal d'Arabie saoudite. Tous les billets ont en effet été vendus depuis plusieurs semaines. C'est dire combien cette rencontre revêt une importance capitale pour les Marocains. Surtout après avoir fait rêver au Qatar l'ensemble du continent, pendant et après le Mondial.

Les regards seront donc tournés en direction des poulains du coach tunisien Faouzi Benzarti qui souhaitent écrire une autre belle page du football marocain. Mais il faudrait d'abord passer



Photo: DR

Le WAC Casablanca pourra compter sur le soutien de tout un stade pour accéder au dernier du Mondial des clubs

l'obstacle saoudien, puis brésilien avec Flamengo, et pourquoi pas affronter le Real Madrid en finale. Mais cela est une autre histoire. Faire mieux que le TP Mazembe et le Raja Casablanca signifierait remporter la compétition. Un trophée qui avait échappé aux Congolais en 2010, parce que battus par l'Inter de Milan de Samuel Eto'o. Mais aussi aux compatriotes rajaouis défaits en 2013 par le Bayern Munich porté par Franck Ribéry. Casernés durant plusieurs jours

au Complexe Mohammed VI de Mamora, à Salé, les Wydadis savent que pour atteindre les cimes dans cette édition du Mondial des clubs, il faudra d'abord venir à bout d'Al-Hilal. Donc remporter leur premier match comme l'ont si bien fait mercredi les joueurs du National Al-Ahly tombeurs des Néo-zélandais d'Auckland City. Des Égyptiens qui, également aujourd'hui en quart de finale, affrontent les Américains de Seattle Sounders à Tanger.